

Francillon-sur-Roubion

## Avec 630 arbres plantés en deux jours, ces écoliers transforment le paysage

Des élèves du regroupement pédagogique intercommunal (RPI) se sont déplacés à la ferme du Quinson pour participer à la plantation de haies orchestrée par l'association drômoise d'agroforesterie, dans le cadre des projets de l'organisation Des Enfants et des arbres.

Élisabeth Voreppe - 07 févr. 2024 à 15:12 | mis à jour le 07 févr. 2024 à 15:12 - Temps de lecture : 3 min



Des parents ont accompagné leurs enfants venus planter des viornes, des arbres à perruque, des chênes verts ou des tilleuls au Quinson.

Lorsque Capucine Levie et Bruno Emsens ont repris la ferme du Quinson il y a deux ans et demi, ils ont souhaité apporter des modifications sur leurs terres. Tout en conservant le troupeau de 17 bovins de race highland et les plants de lavandin, ils se sont intéressés à l'agroforesterie.

« Mon voisin Olivier Magnet était motivé lui aussi et nous avons fait tous les trois une formation avec l'Adaf (Association drômoise d'agroforesterie). Nous avons émis le projet de planter des haies sur l'exploitation et l'association nous a accompagnés, en lien avec l'organisation Des Enfants et des arbres. »

**« On ne pensait pas que ça irait aussi vite »**

La concrétisation a eu lieu lundi 5 et mardi 6 février grâce à des élèves du RPI Saoû/Soyans/Francillon qui sont venus sur le terrain pour effectuer les plantations. « On ne pensait pas que ça irait aussi vite, 320 arbustes et arbres ont été mis en terre en quatre heures sur les 630 prévus », constatait Bruno Emsens, lundi à 15 heures.

Une mission accomplie par les enfants de la classe de CE2-CM1 de Saoû, venus avec leur enseignant Vincent Figuière et plusieurs parents, avant que leurs camarades prennent le relais le lendemain. « Une 2<sup>e</sup> plantation est prévue une autre année avec l'Adaf », ajoutait Capucine Levie, ravie de cette première journée.

### ■ « Ça donne la vie, c'est du bonheur »

« On a beaucoup aimé creuser les trous, mettre des bambous, protéger les plants. C'est bien, c'est de la végétation, ça donne la vie, c'est du bonheur » assuraient Harley, Cloé et Maëlia, tandis que Marilou complétait : « La terre est polluée, avec les arbres elle le sera moins ! »

e





Bruno s'était rendu dans leur classe pour parler du projet. Leur expliquer que les trois haies allaient modifier le paysage et cacher le bâtiment qui abrite le fourrage, favoriser la biodiversité en attirant les insectes et les oiseaux, protéger les terres du vent dominant et limiter la sécheresse.

Sur place, des bénévoles de l'Adaf ont participé, eux aussi, aux plantations avec deux salariés dont Frédéric Laurence, technicien en agroforesterie.

### **« C'est un projet fédérateur et planter un arbre, c'est symbolique... »**

« On est un peu le chef d'orchestre. On met les uns et les autres en relation. Pour ce projet, [on a choisi l'association Des Enfants et des arbres parce qu'ils font participer les classes.](#) Ils s'appuient sur des associations locales et nous font confiance. Pendant cet hiver, on accompagne six projets et sept classes de la Drôme, dont les Amanins à La Roche-sur-Grâne. »

« On sensibilise aussi les agriculteurs. Ils sont interpellés par le fait qu'on construit un paysage, que tout se passe dans la bonne humeur. C'est un projet fédérateur et planter un arbre, c'est symbolique... » Et d'appeler les enseignants et les agriculteurs motivés à entrer en contact avec eux.

L'Adaf a été créée en 2015 pour développer l'agroforesterie et le lien entre l'arbre, l'agriculture, les hommes et l'environnement. Elle aide à repenser la production agricole en s'inspirant des mécanismes naturels et des interactions du vivant.

Née en 2020, l'association Des Enfants et des arbres a pour but de favoriser le retour des arbres dans le monde agricole en invitant les élèves à intervenir chez les agriculteurs favorables à la plantation de haies bocagères et au déploiement de l'agroforesterie. Cet hiver, 4 000 enfants vont planter environ 40 000 arbres chez 136 agriculteurs.

Les haies protégeront du vent dominant, elles limiteront l'assèchement du sol. Photo Le DL/Elisabeth Voreppe

## ***Ils prennent soin du sol et de la biodiversité***

Bruno Emsens et Capucine Levie sont arrivés de Belgique, où Bruno a créé un théâtre à Bruxelles. Capucine est juriste de formation et thérapeute, tous deux accueillent du public au Quinson autour de projets de créativité.

Ils ont le souci de prendre soin du sol et de la biodiversité, en particulier de la réserve de chauve-souris de la grotte de Baume Sourde située sur leur terrain. Ce projet y contribue.

Olivier Magnet, leur voisin, accompagné lui aussi par l'Adaf, a planté des haies avec le concours de l'entreprise Elixens (productrice d'huiles essentielles à Eure).

Ici on agit

Economie

